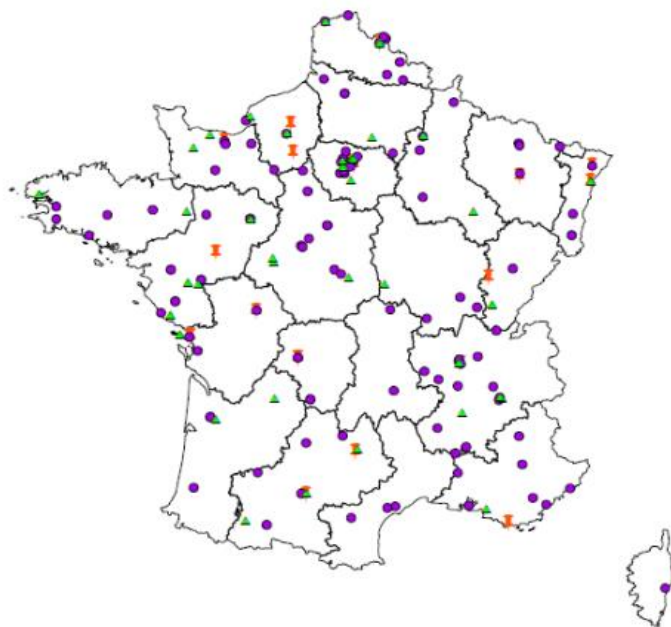


INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES BACTÉRIENNES: TENDANCES RÉCENTES

NDEINDO NDEIKOUNDAM, DELPHINE VIRIOT, NELLY FOURNET,
OUASSILA HANNACHI, CHARLY RAMUS, FLORENCE LOT

SAINT MAURICE, 28 NOVEMBRE 2016

RÉSEAUX DE SURVEILLANCE VOLONTAIRES DES IST BACTÉRIENNES



Réseaux de
laboratoires

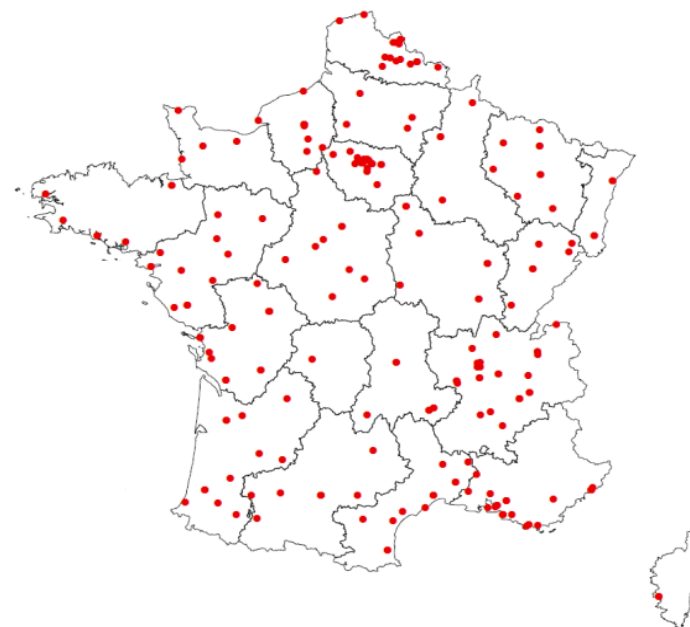
Exhaustivité

Rénago

23,5% [21,9–25,1]

Rénachla

18,2% [10,6–25,9]



Réseau de
clinicien

Exhaustivité

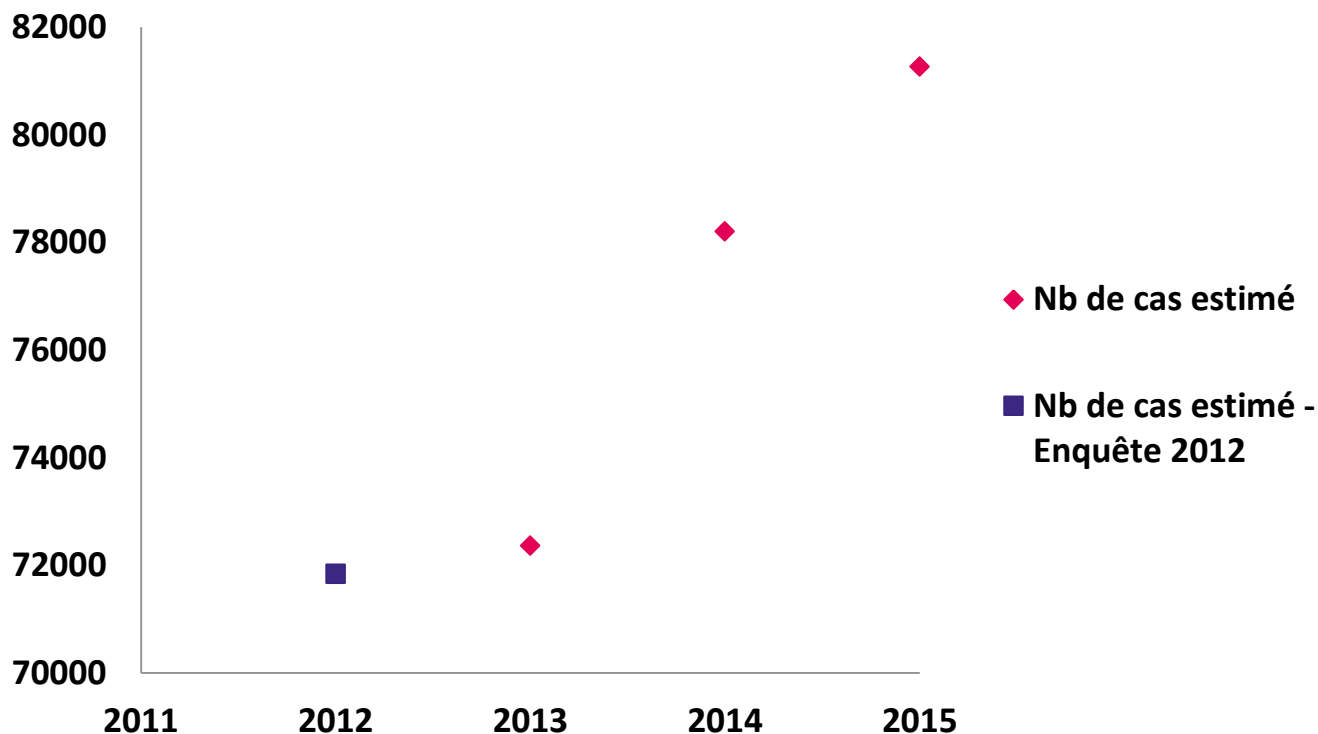
RésIST

En cours d'estimation

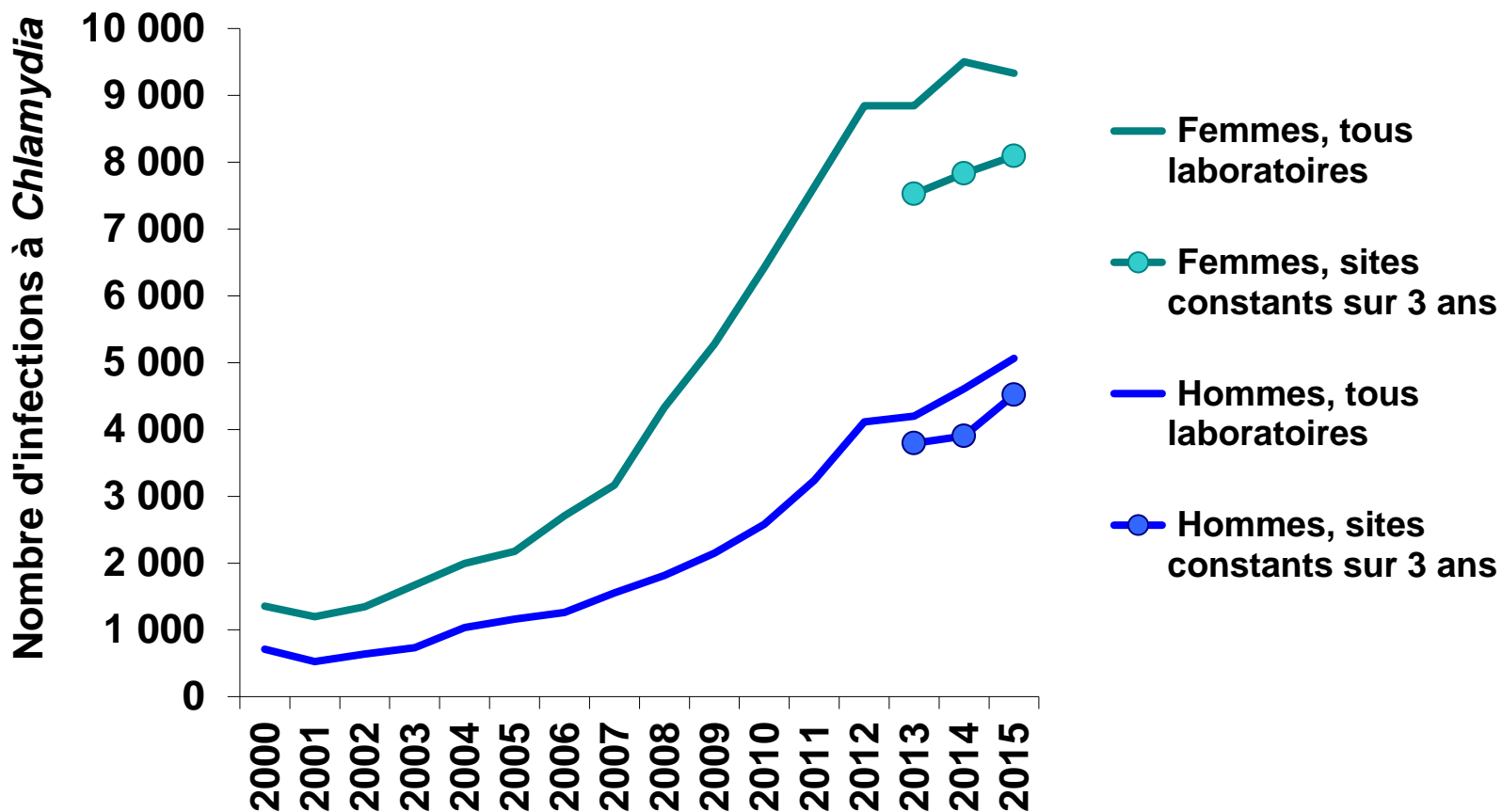
Infections uro-génitales à *Chlamydia*

INCIDENCE ESTIMÉE DES CHLAMYDIOSSES, RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES : ENVIRON 81 000 EN 2015 (275 / 100 000)

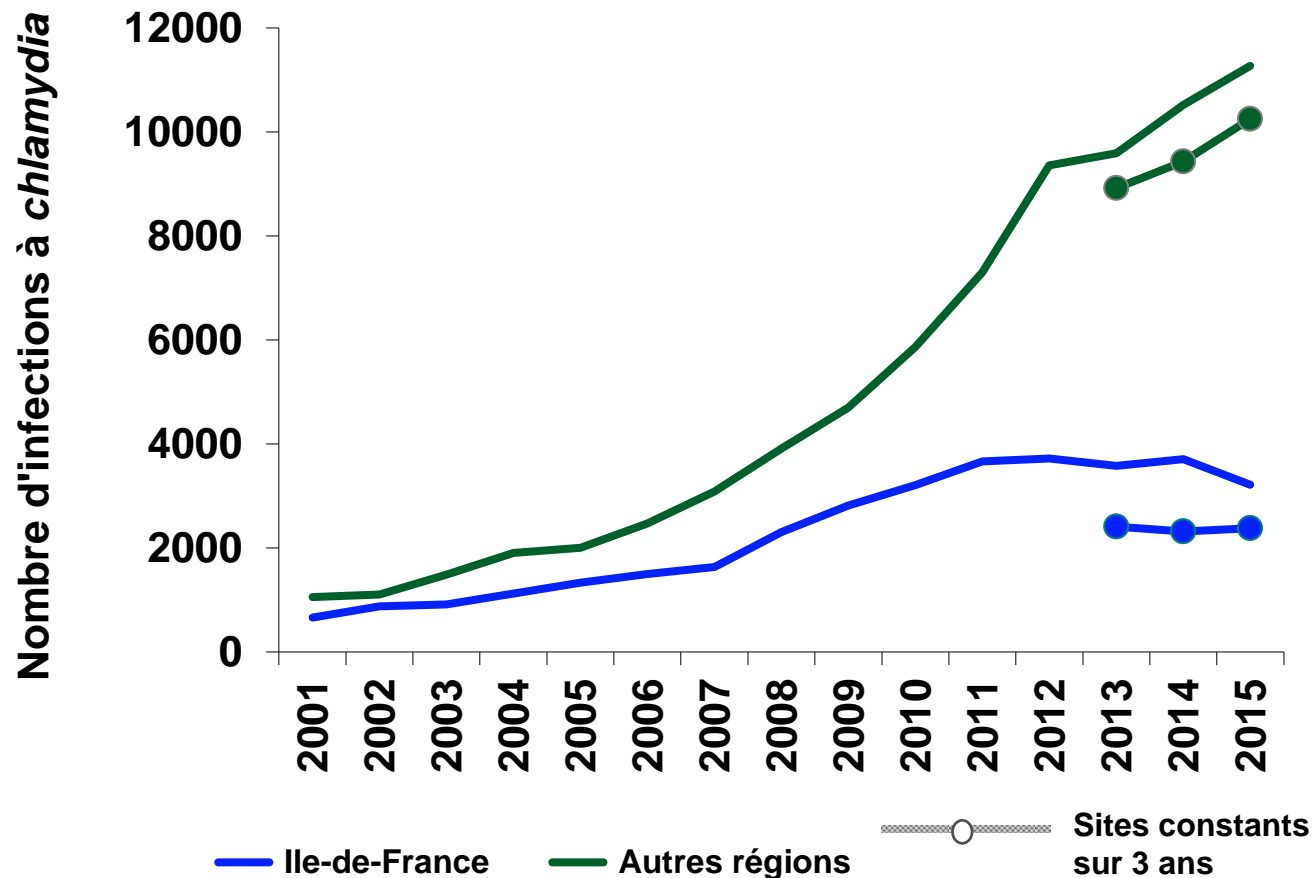
Estimation du nombre d'infections à *chlamydia* diagnostiquées



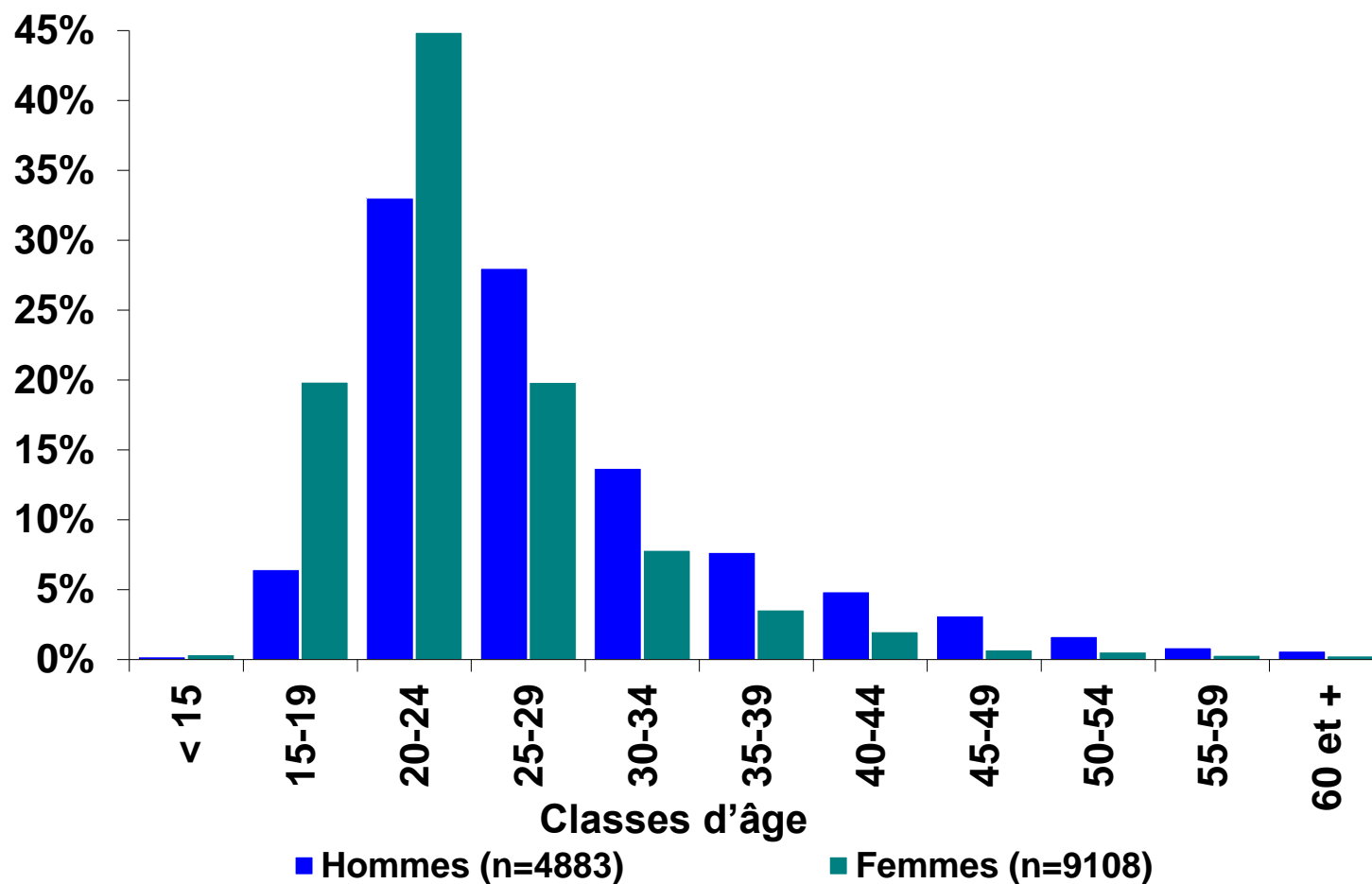
CHLAMYDIOSSES : AUGMENTATION DE 10% ENTRE 2013 ET 2015



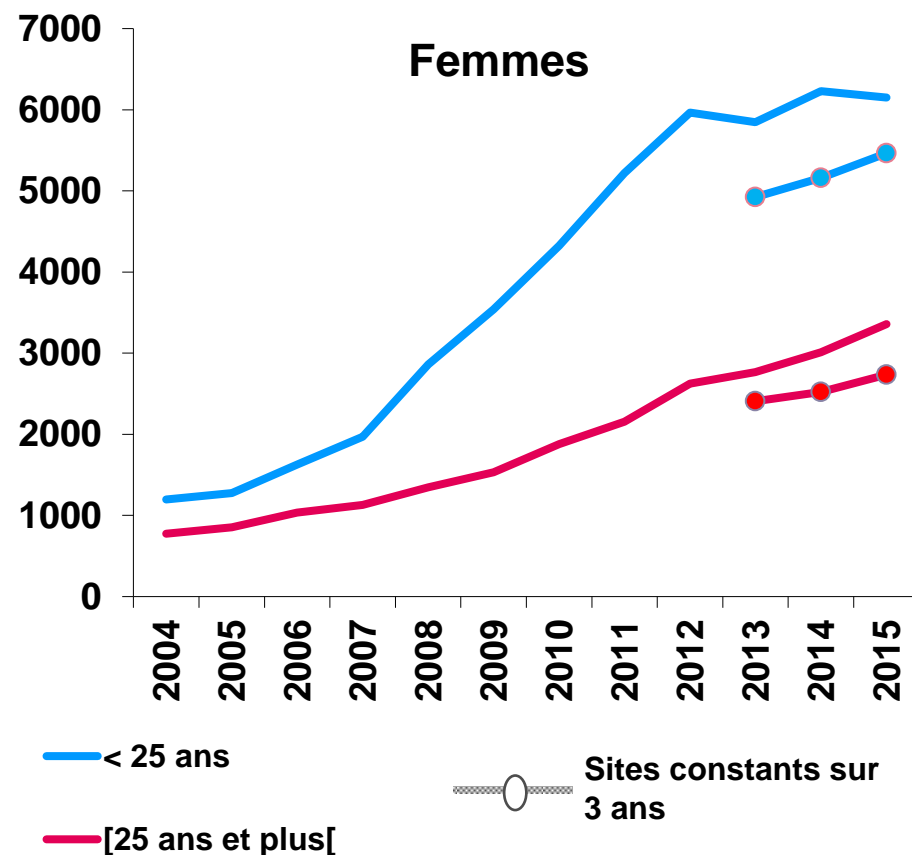
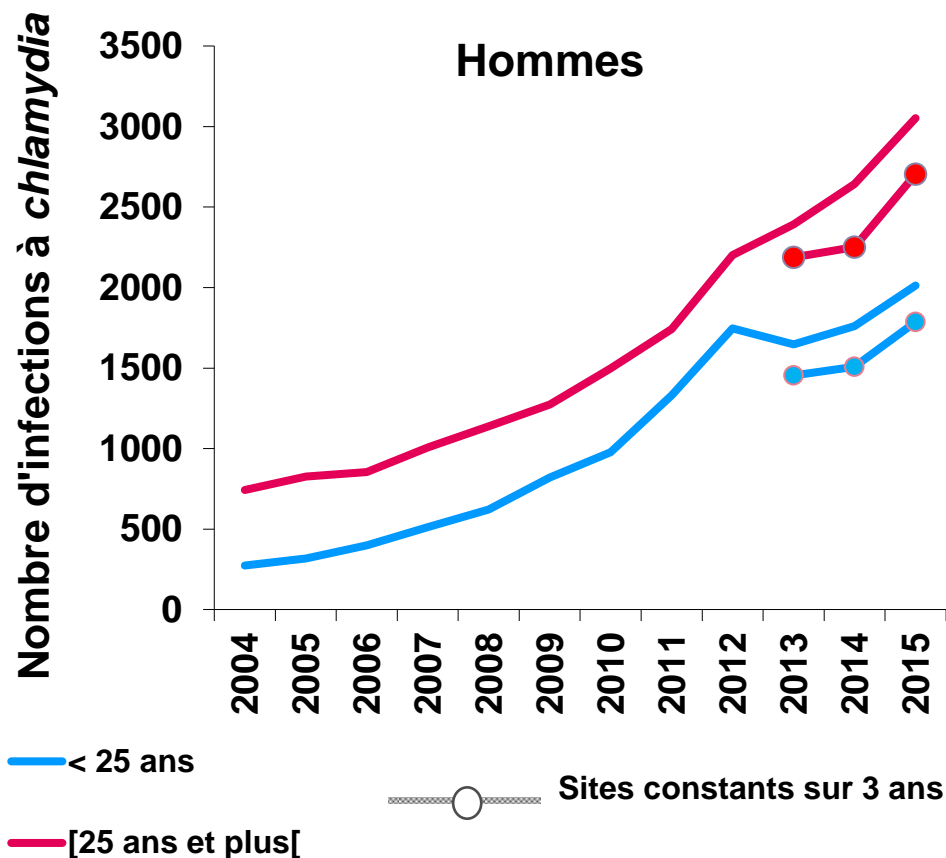
AUGMENTATION DU NOMBRE DE CHLAMYDIOSSES DANS LES RÉGIONS HORS ILE DE FRANCE



Chlamydioses : prédominance des femmes de 15-24 ans et des hommes de 20-29 ans

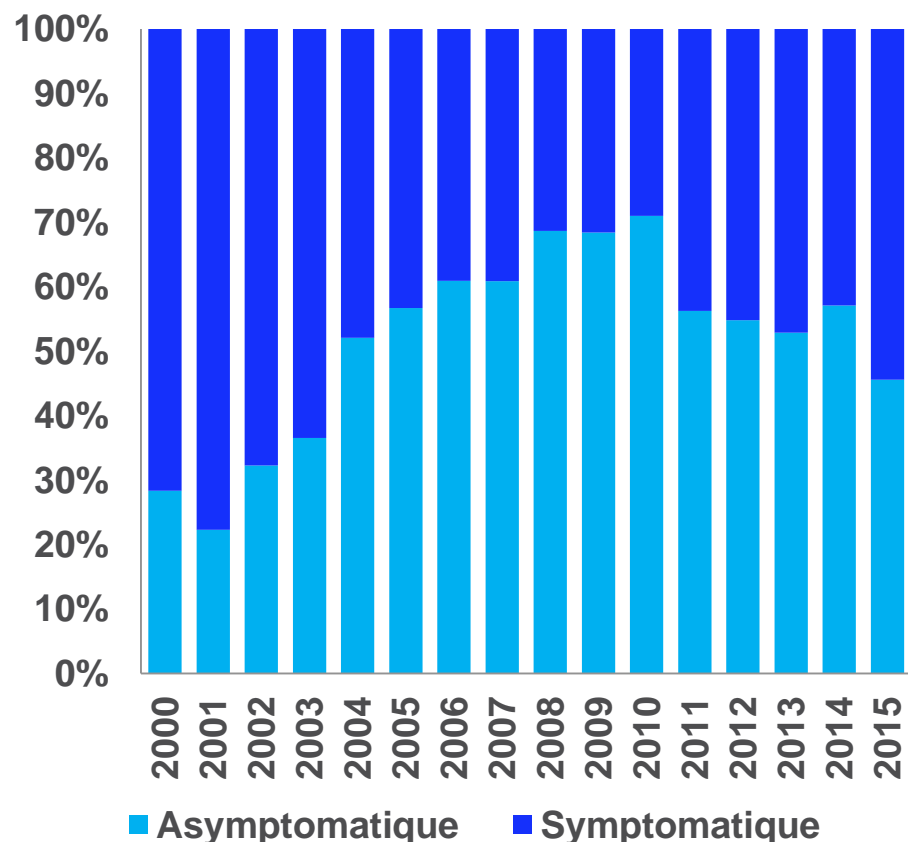


Chlamydioses : augmentation similaire du nombre de cas chez les jeunes et les 25 ans et plus

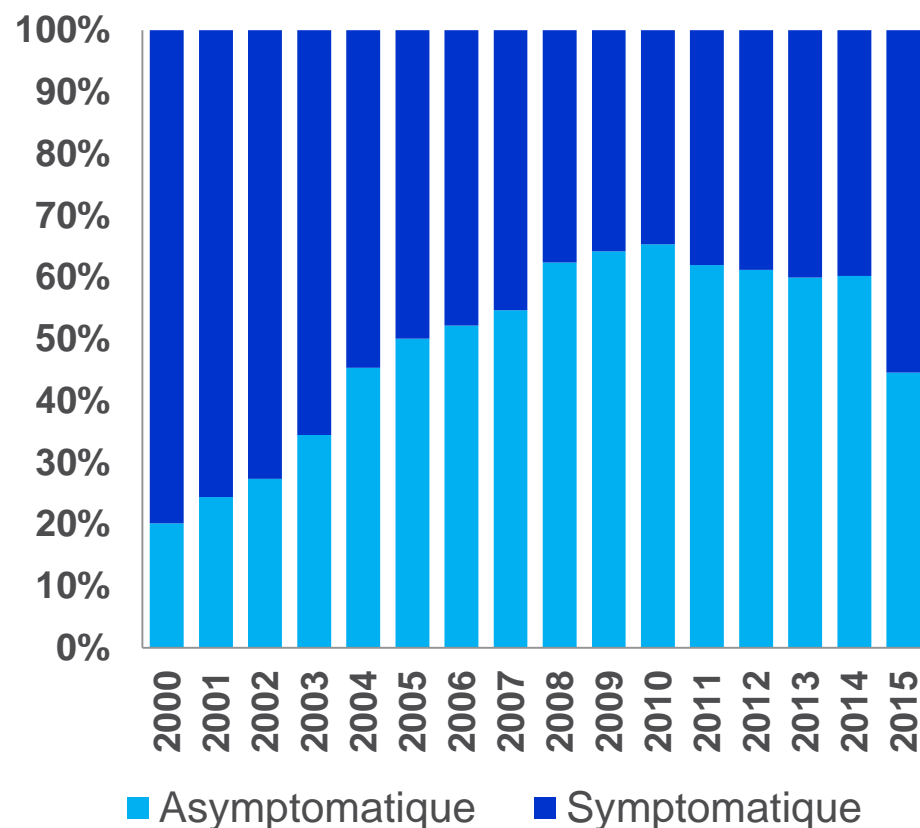


Chlamydioses : diminution de la proportion des asymptomatiques en 2015

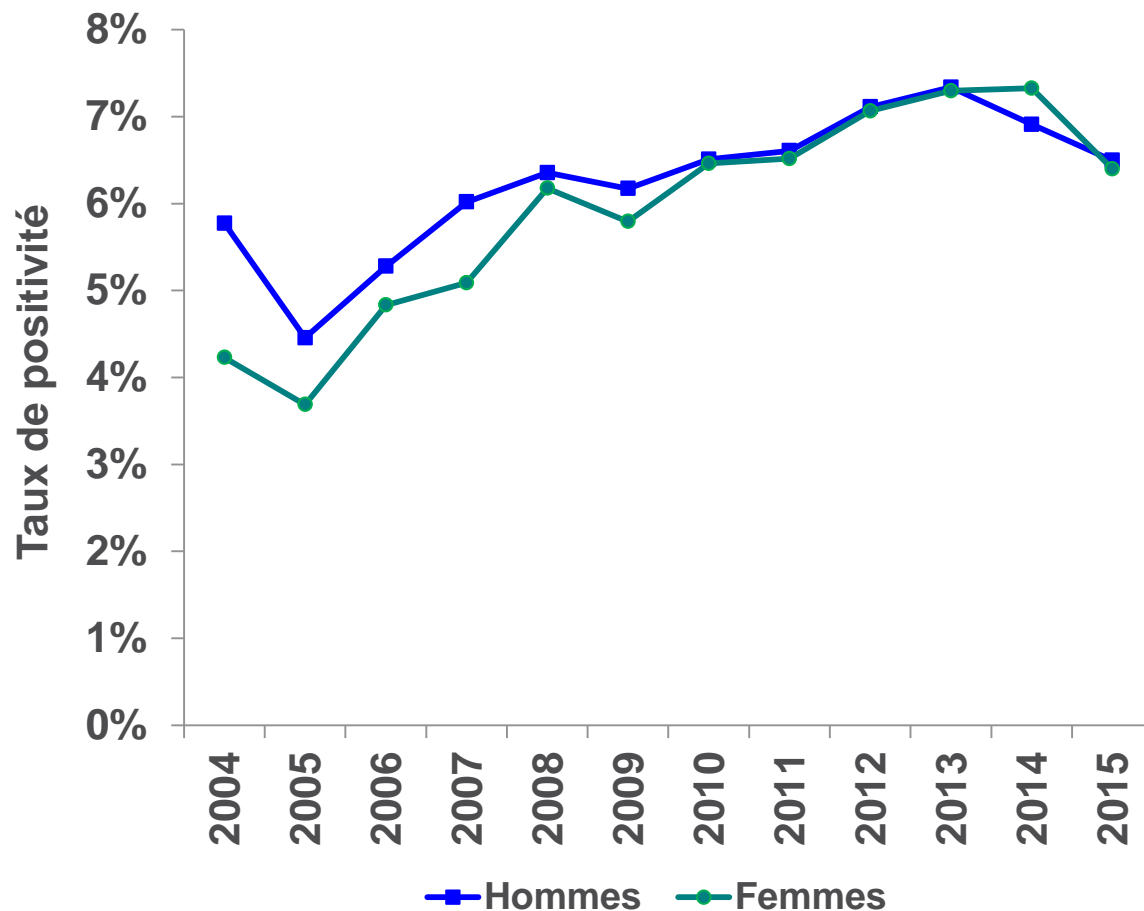
Hommes



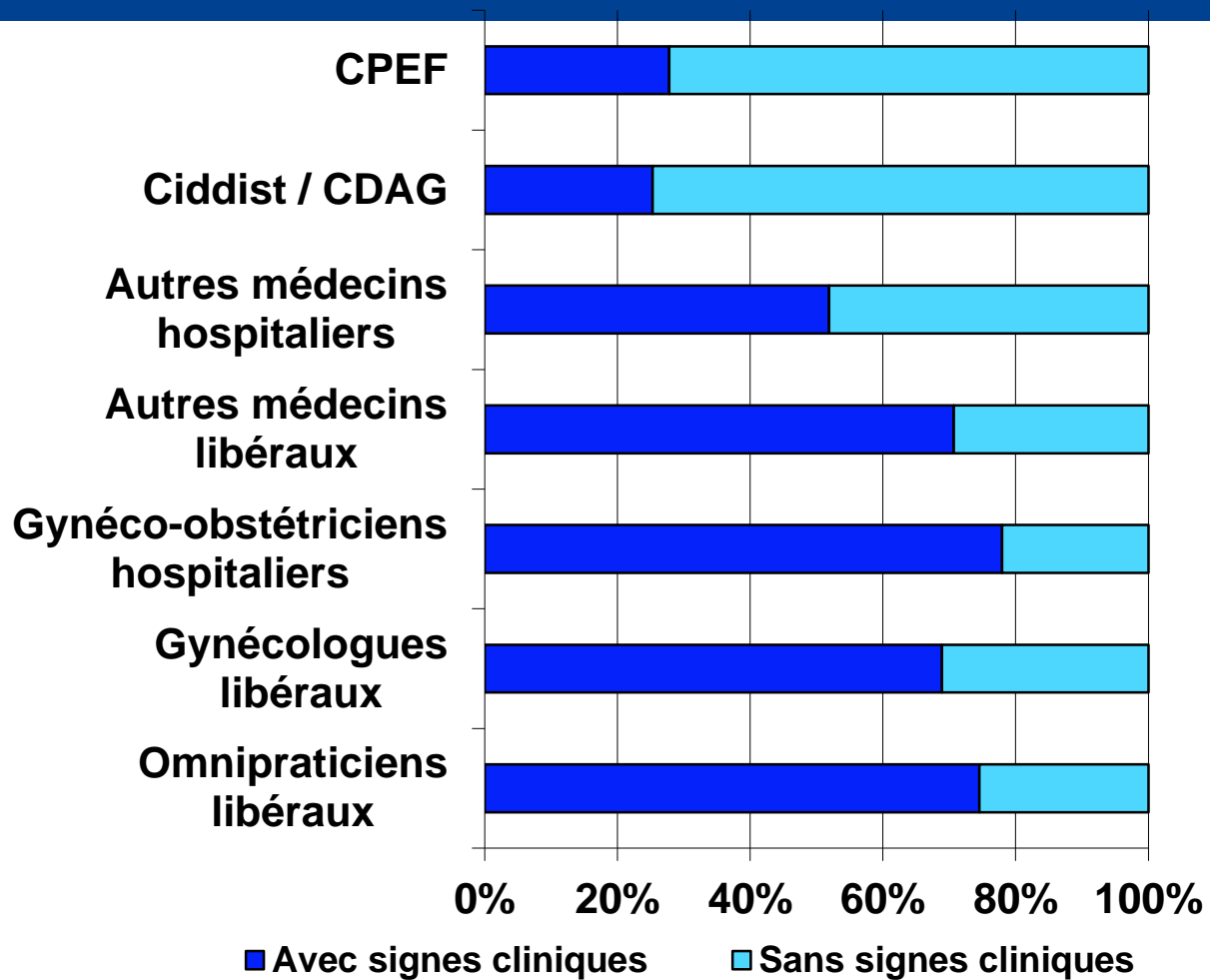
Femmes



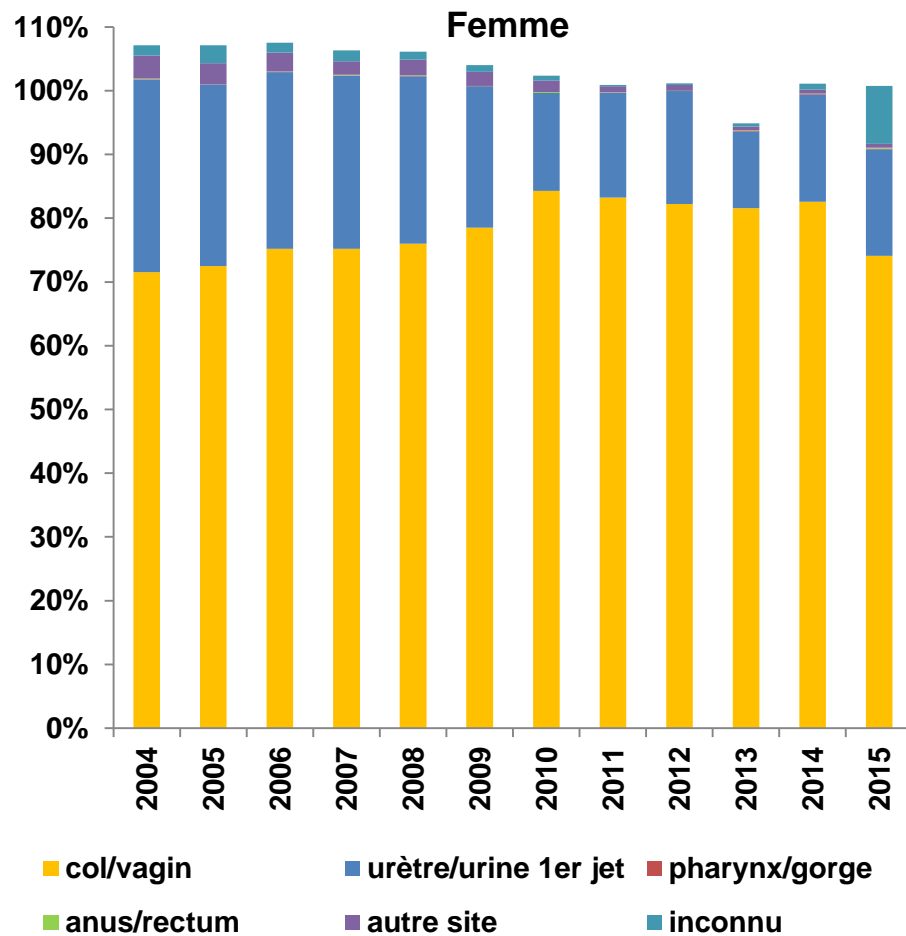
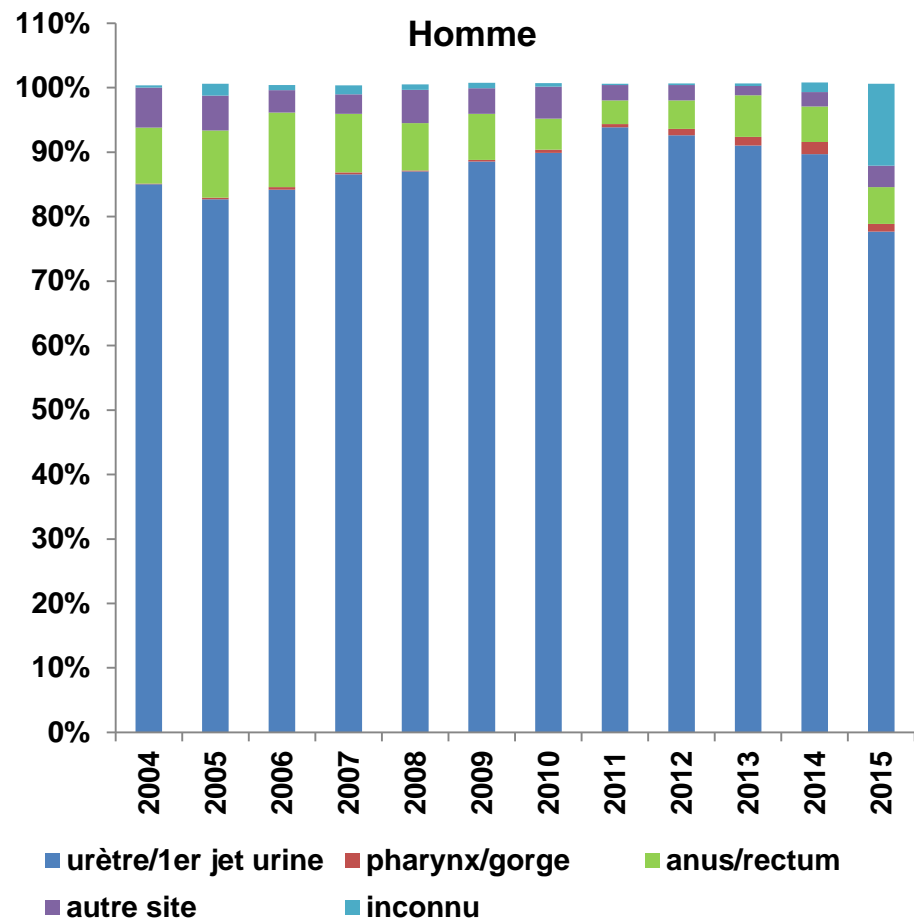
DIMINUTION DU TAUX DE POSITIVITÉ EN 2015 (NOMBRE D'INFECTIONS À *CHLAMYDIA* / NOMBRE DE RECHERCHES)



CHLAMYDIOSSES : PROPORTION DE SUJETS (A) SYMPTOMATIQUES SELON LE LIEU DE CONSULTATION

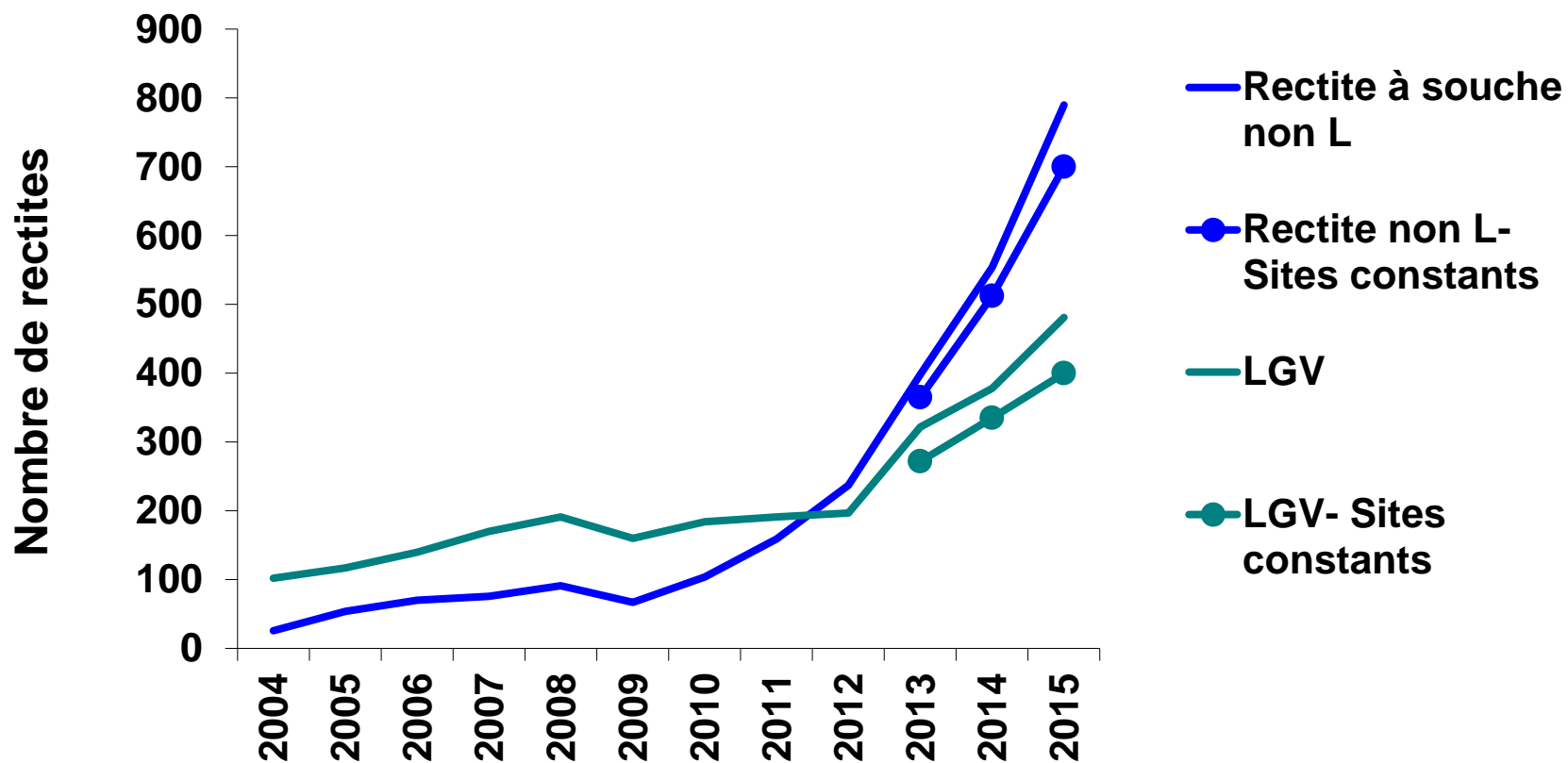


INFECTIONS À *CHLAMYDIA*: STABILITÉ DE LA PROPORTION DE PRÉLÈVEMENTS EXTRAGENITAUX POSITIFS



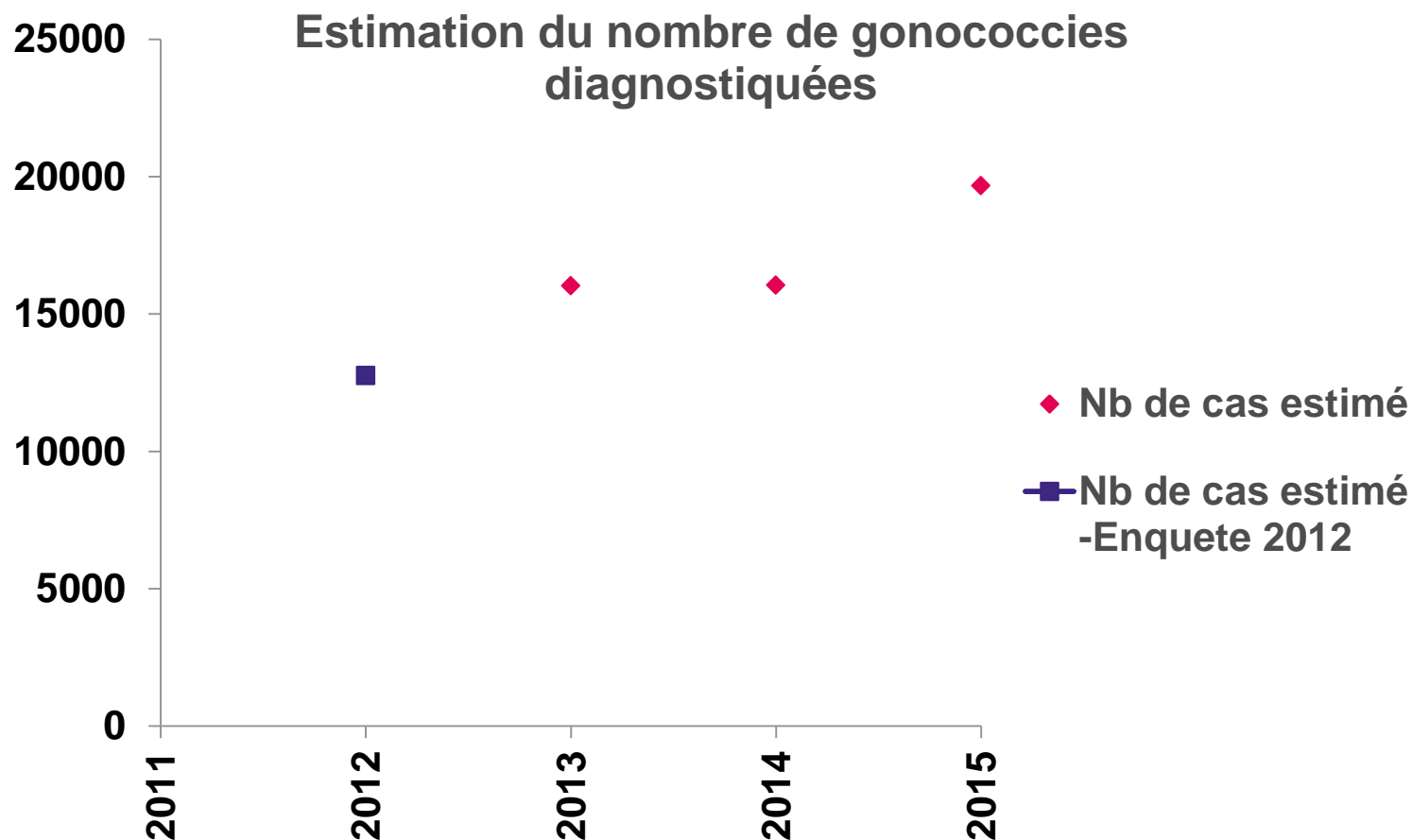
Lymphogranulomatoses vénériennes rectales (LGV)

LGV rectales et rectites à chlamydia non L: augmentations respectives de 47% et 92% entre 2013 et 2015

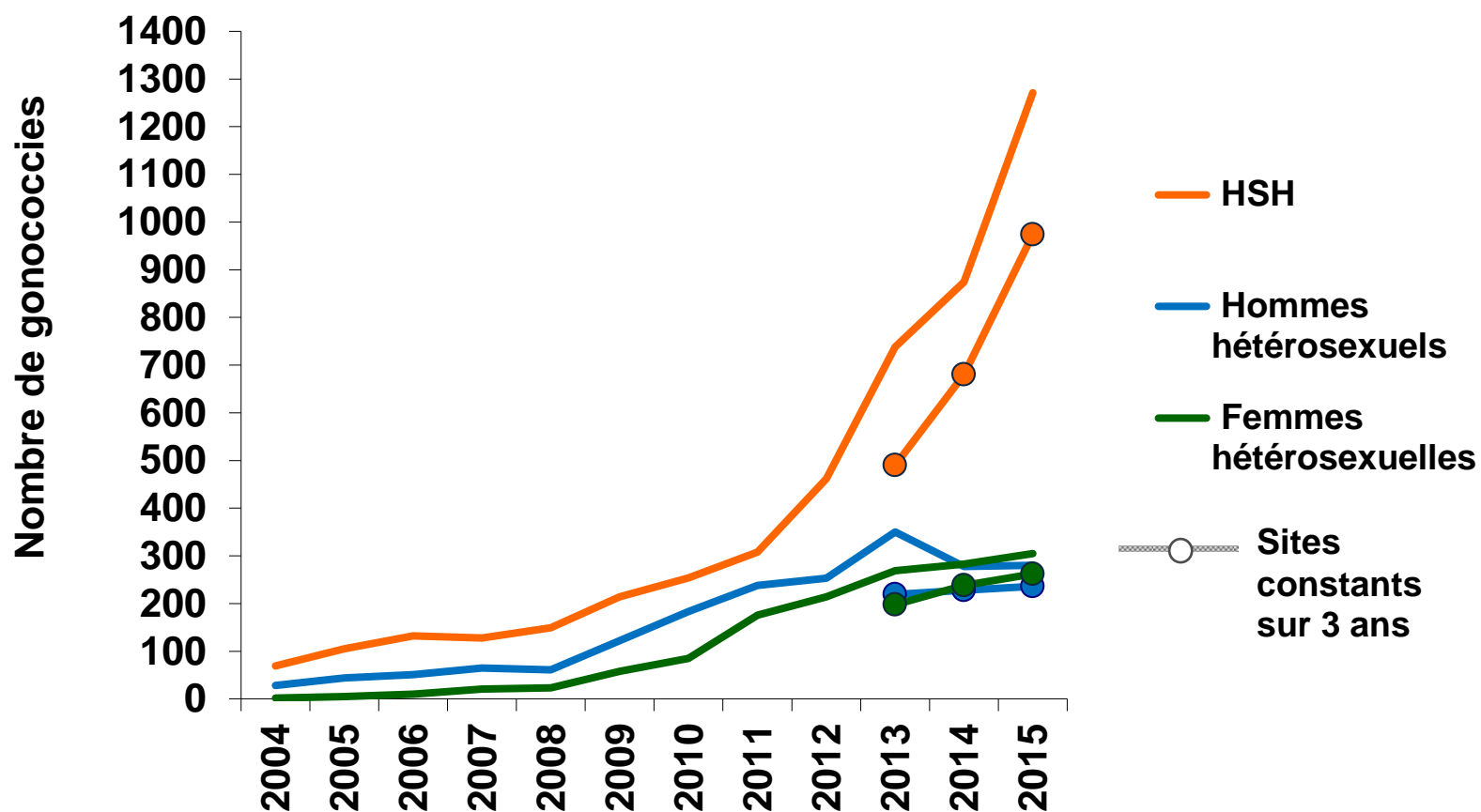


Gonococcies

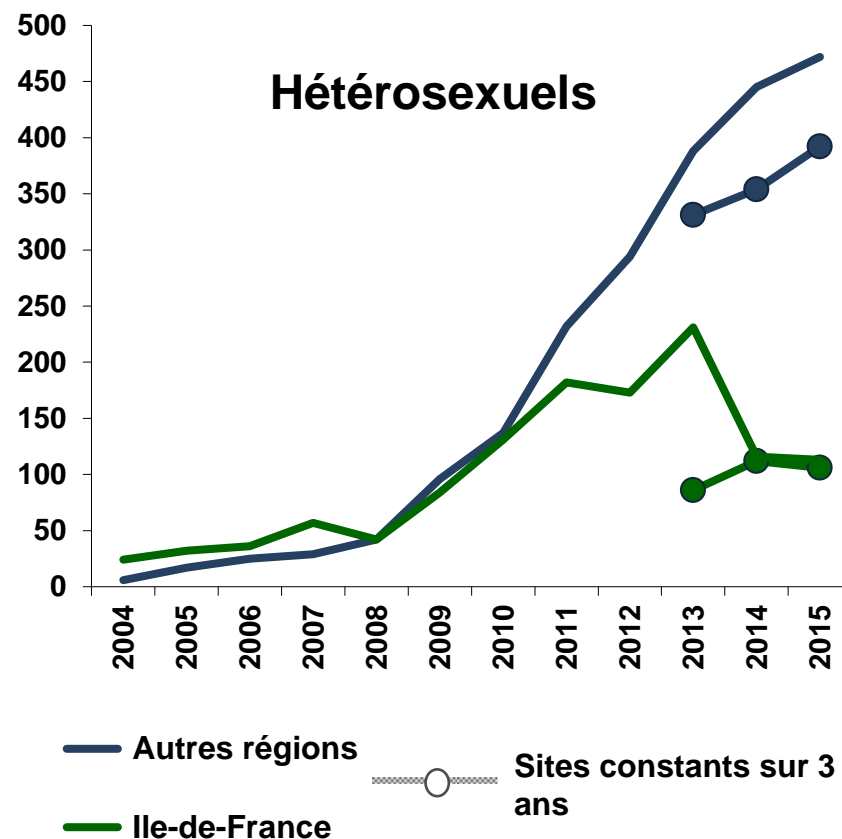
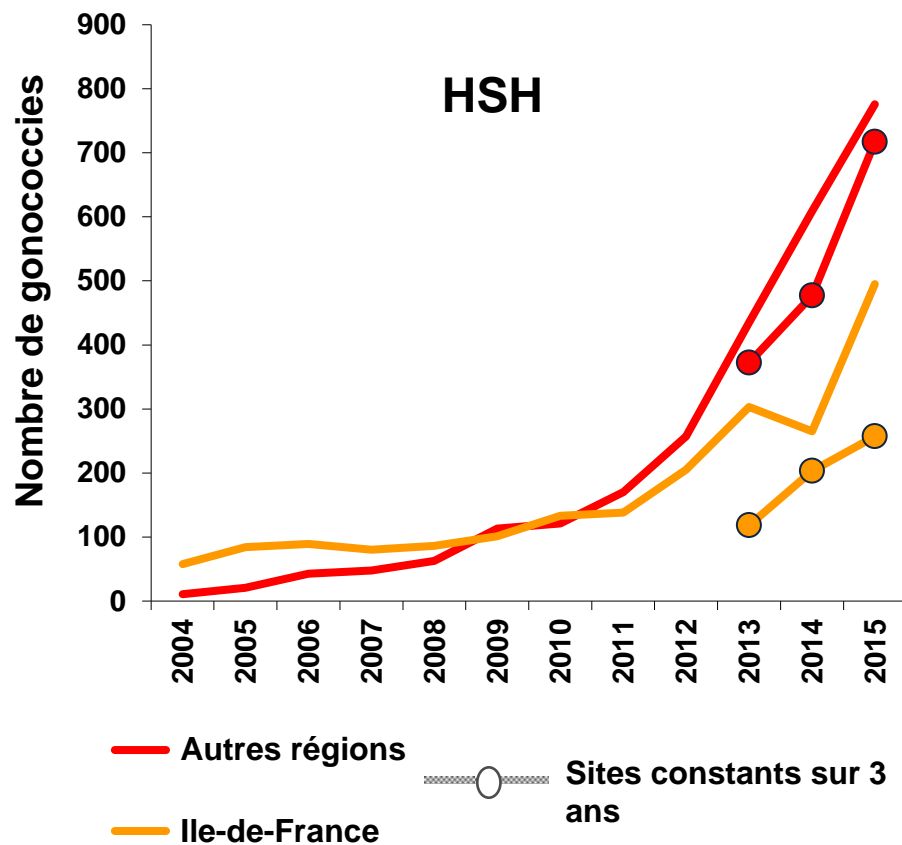
INCIDENCE ESTIMÉE DES GONOCOCCIES, RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES: ENVIRON 19 000 CAS EN 2015 (52 /100 000)



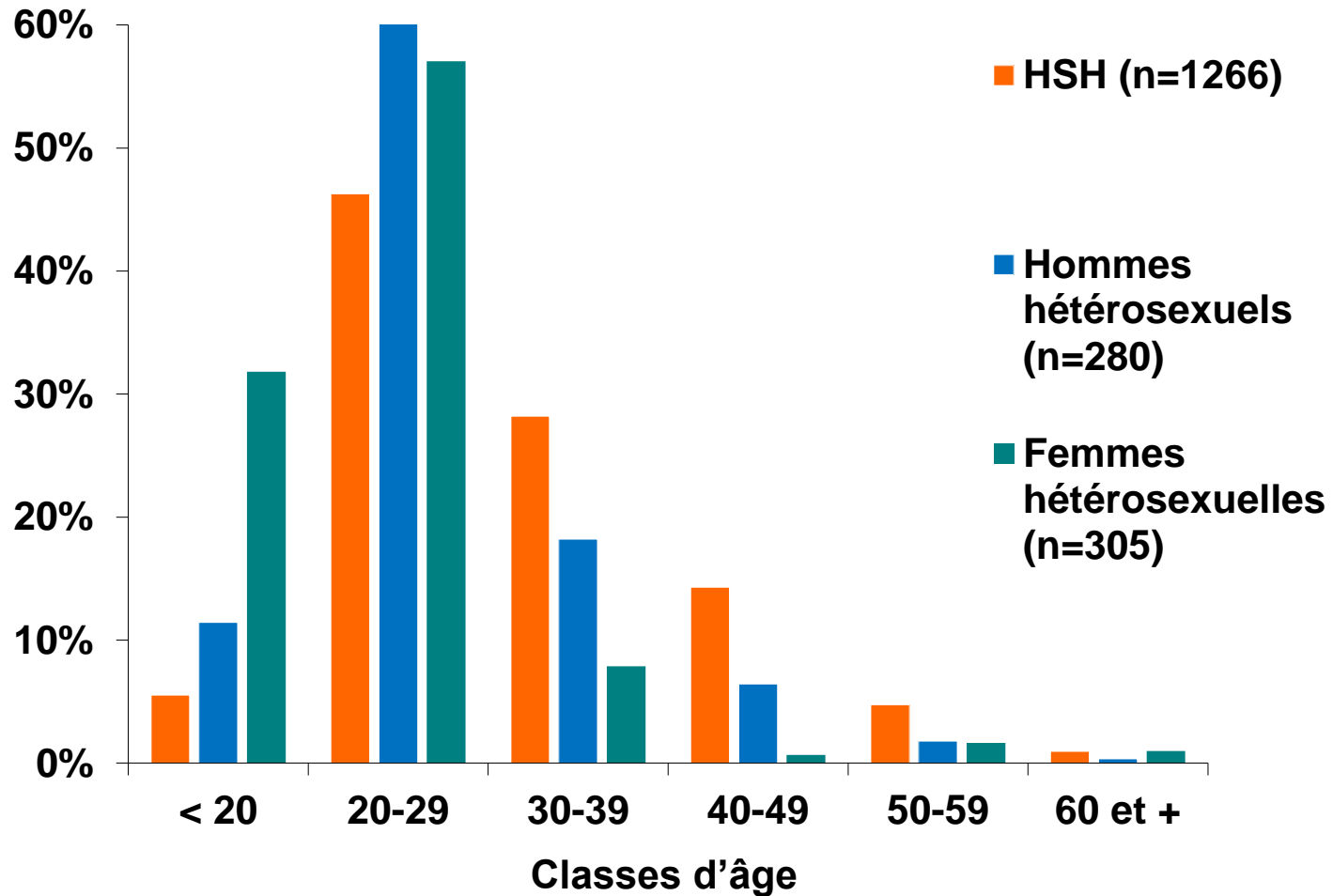
Gonococcies : augmentation de 100% chez les HSH entre 2013 et 2015



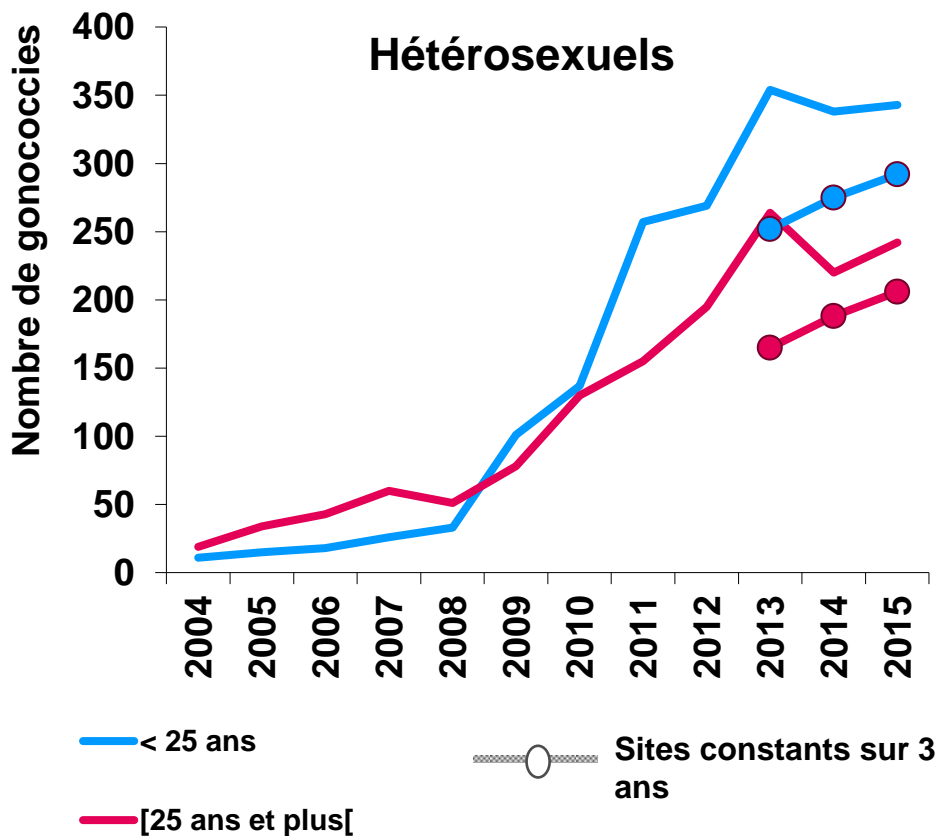
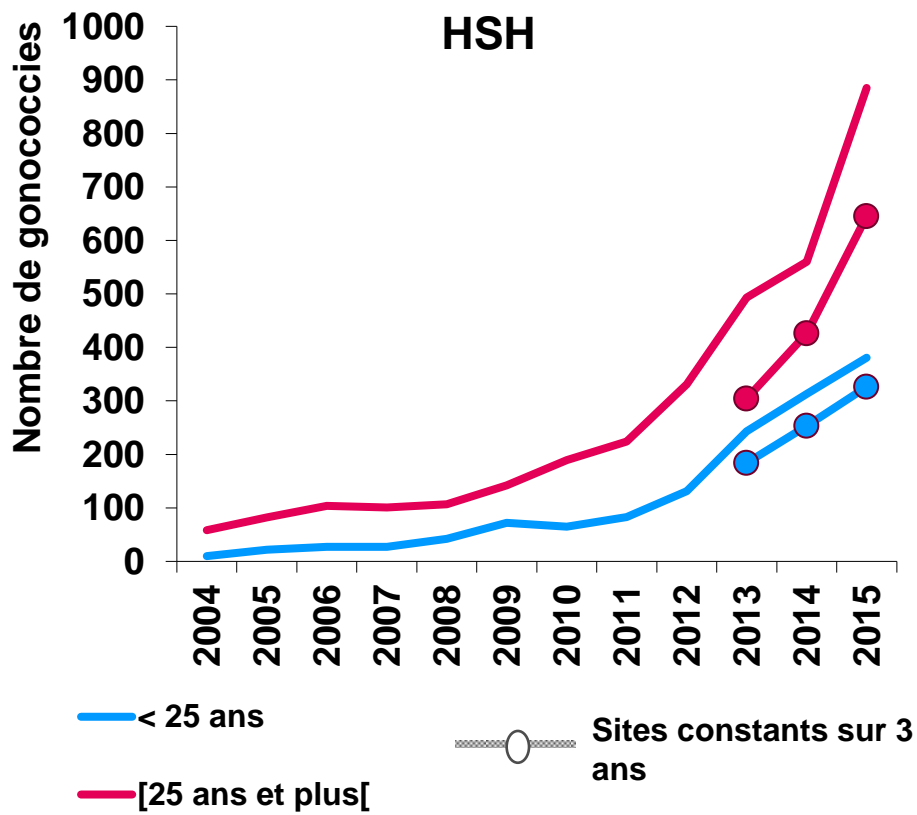
GONOCOCCIES : AUGMENTATION PLUS MARQUÉE HORS ILE DE FRANCE ENTRE 2013 ET 2015



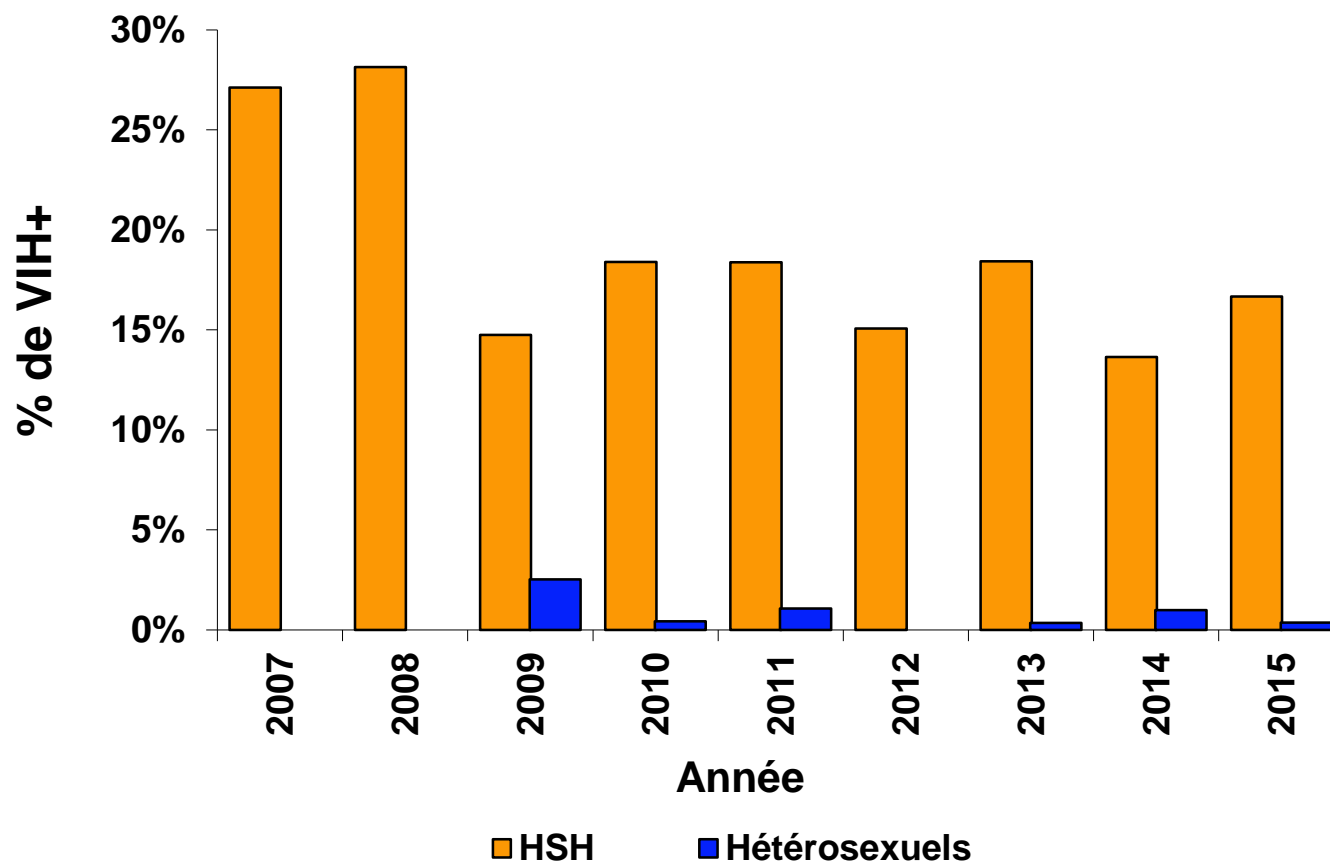
GONOCOCCIES : PRÉDOMINANCE DES 20-29 ANS



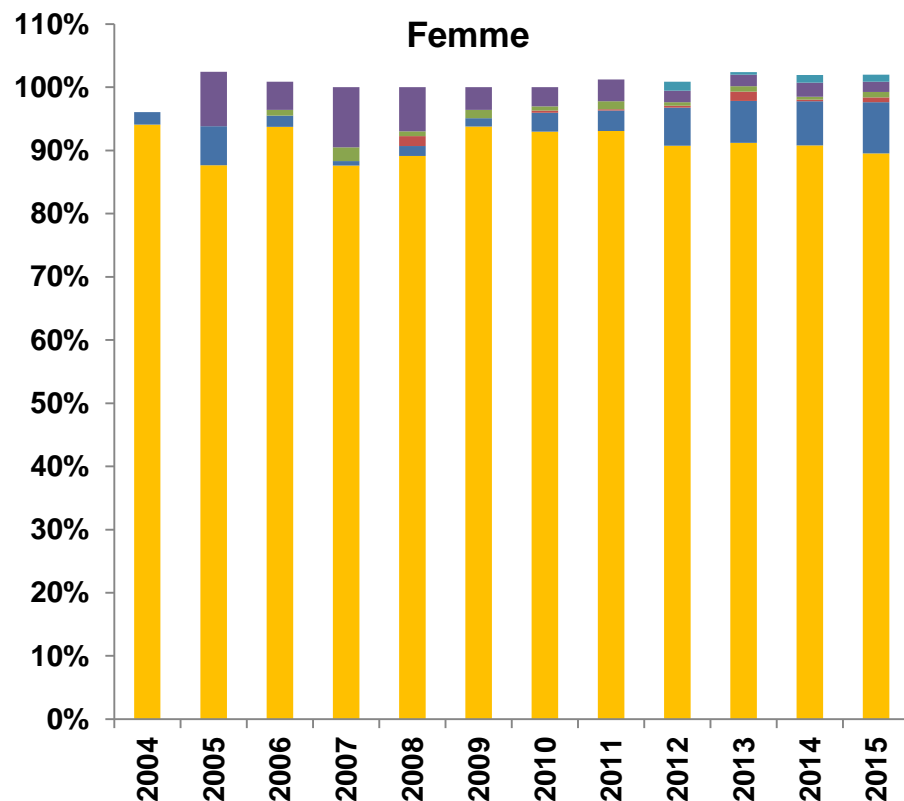
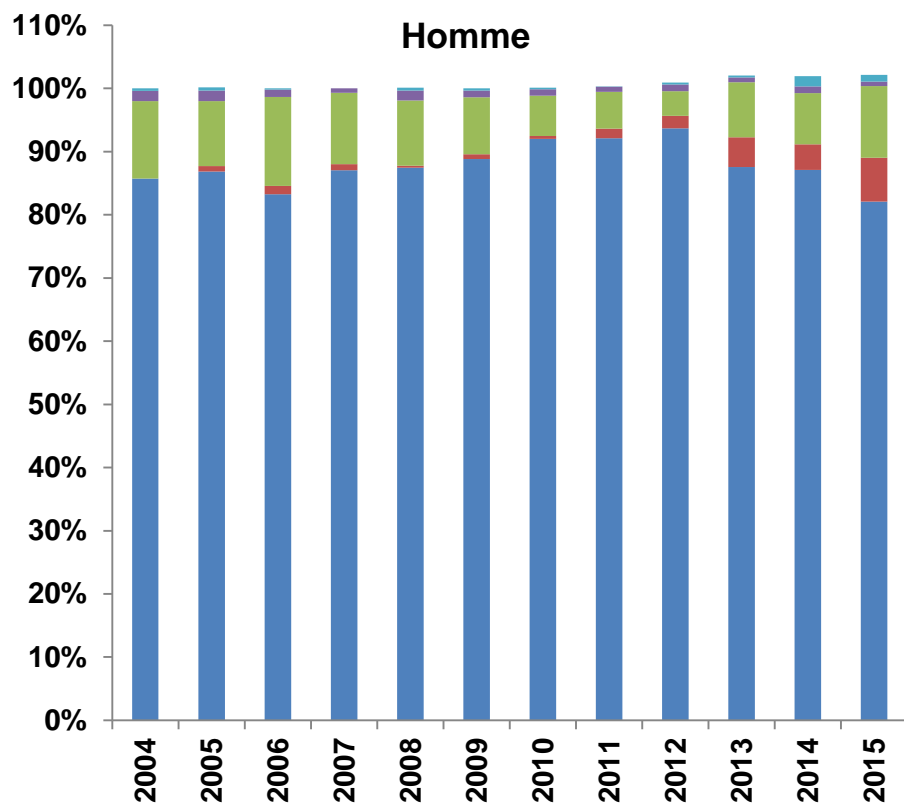
GONOCOCCIES : AUGMENTATION PLUS MARQUÉE CHEZ LES HSH DE PLUS 25 ANS



GONOCOCCIES : 17 % DE CO-INFECTIONS PAR LE VIH CHEZ LES HSH EN 2015



GONOCOCCIES: AUGMENTATION DE LA PROPORTION DE PRÉLÈVEMENTS EXTRAGENITAUX POSITIFS CHEZ L'HOMME DEPUIS 2012



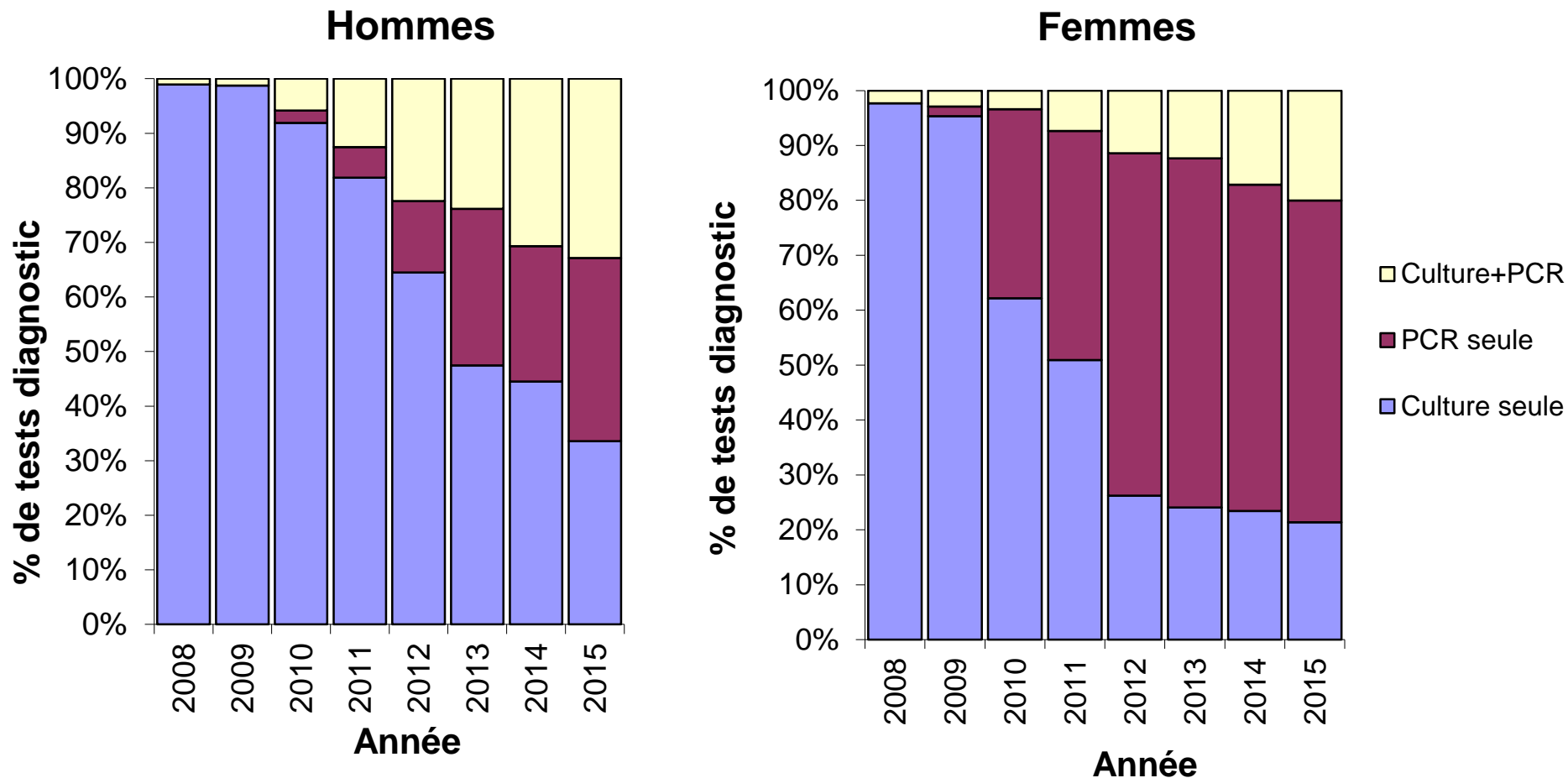
■ urètre/1er jet urine ■ pharynx/gorge ■ anus/rectum
■ autre site ■ inconnu

■ col/vagin ■ urètre/urine 1er jet ■ pharynx/gorge
■ anus/rectum ■ autre site ■ inconnu

Résistance du gonocoque aux céphalosporines : constats rassurants

Céphalosporines	2010	2011	2012	2013	2015	2015
	n	n	n	n	n	n
Ceftriaxone						
Souches sensibles	1398	1521	1093	1191	1115	1016
Souches résistantes	2	0	0	0	0	0
Cefixime						
Souches sensibles	1391	1511	1060	1190	1115	1016
Souches résistantes	8	10	33	17 (1,4%)	11	3 (0,3%)

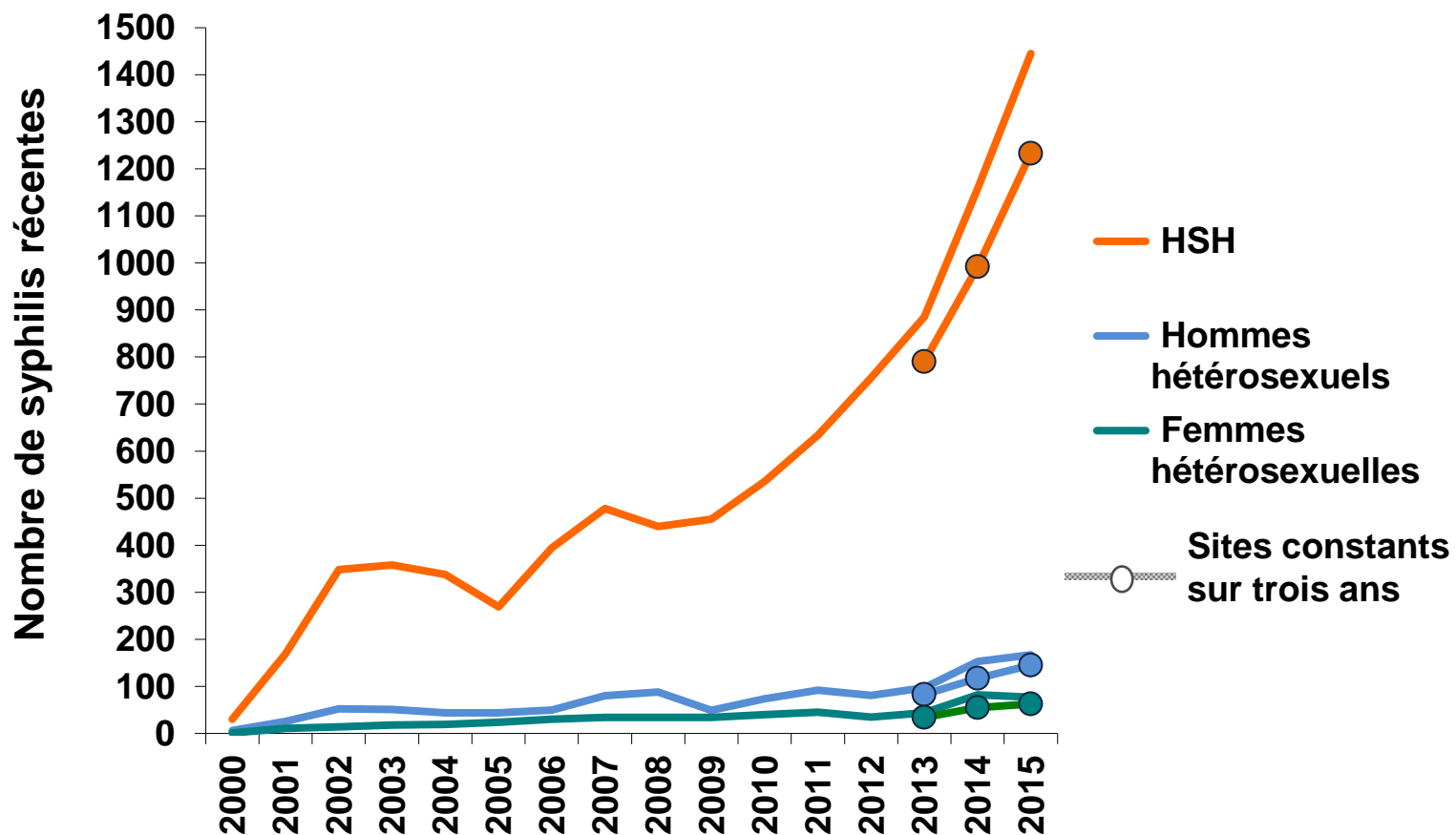
GONOCOCCIES : MONTÉE EN CHARGE DE LA PCR MAIS NÉCESSITÉ DE PRESCRIRE DES CULTURES



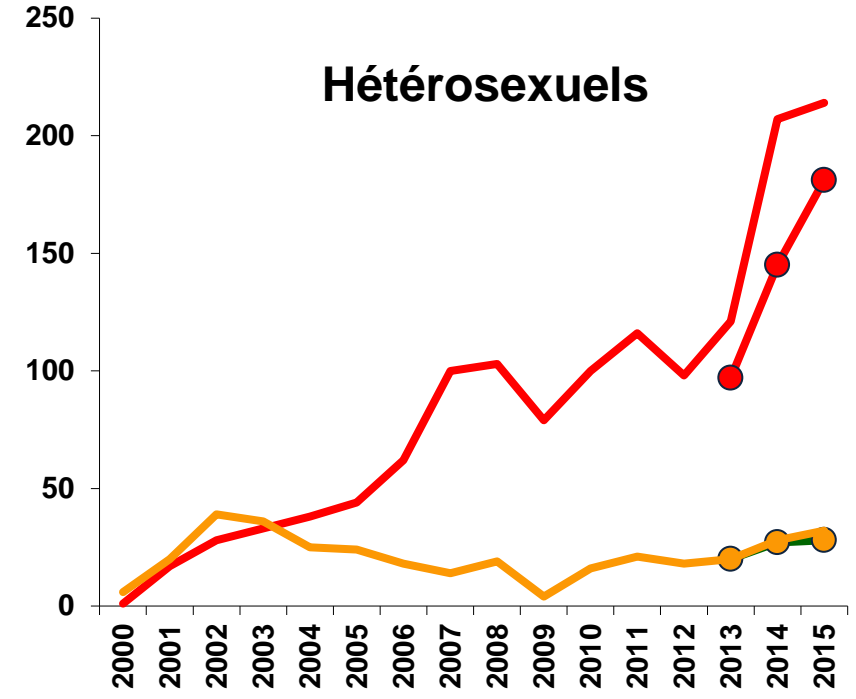
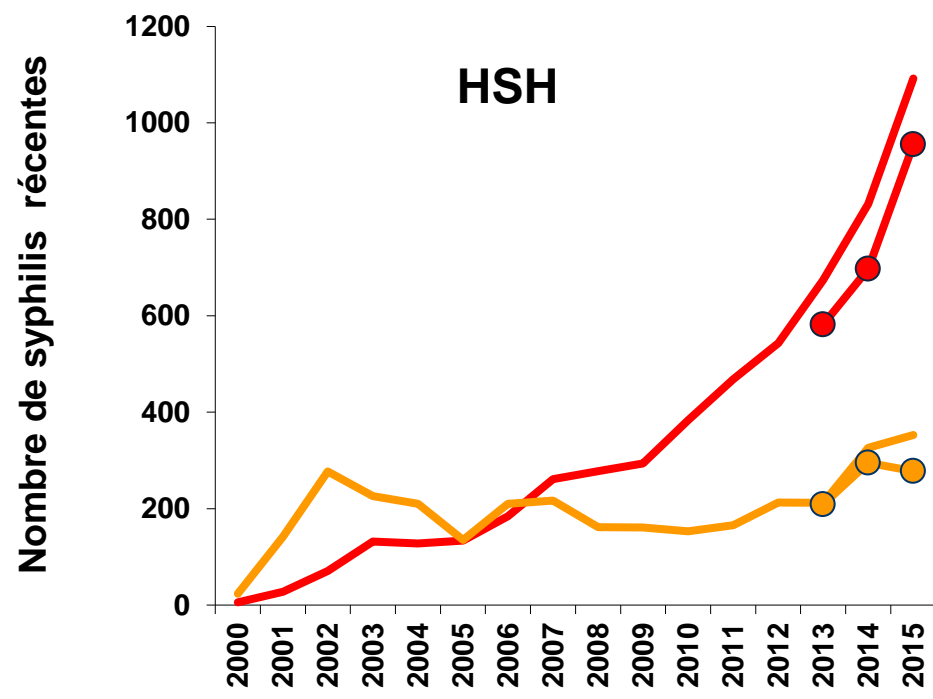
Syphilis récentes


Syphilis primaire, secondaire et latente précoce < 1 an


Syphilis récentes : augmentation de 56% chez les HSH entre 2013 et 2015



SYPHILIS RÉCENTES : AUGMENTATION MARQUÉE HORS ILE DE FRANCE QUELLE QUE SOIT L'ORIENTATION SEXUELLE

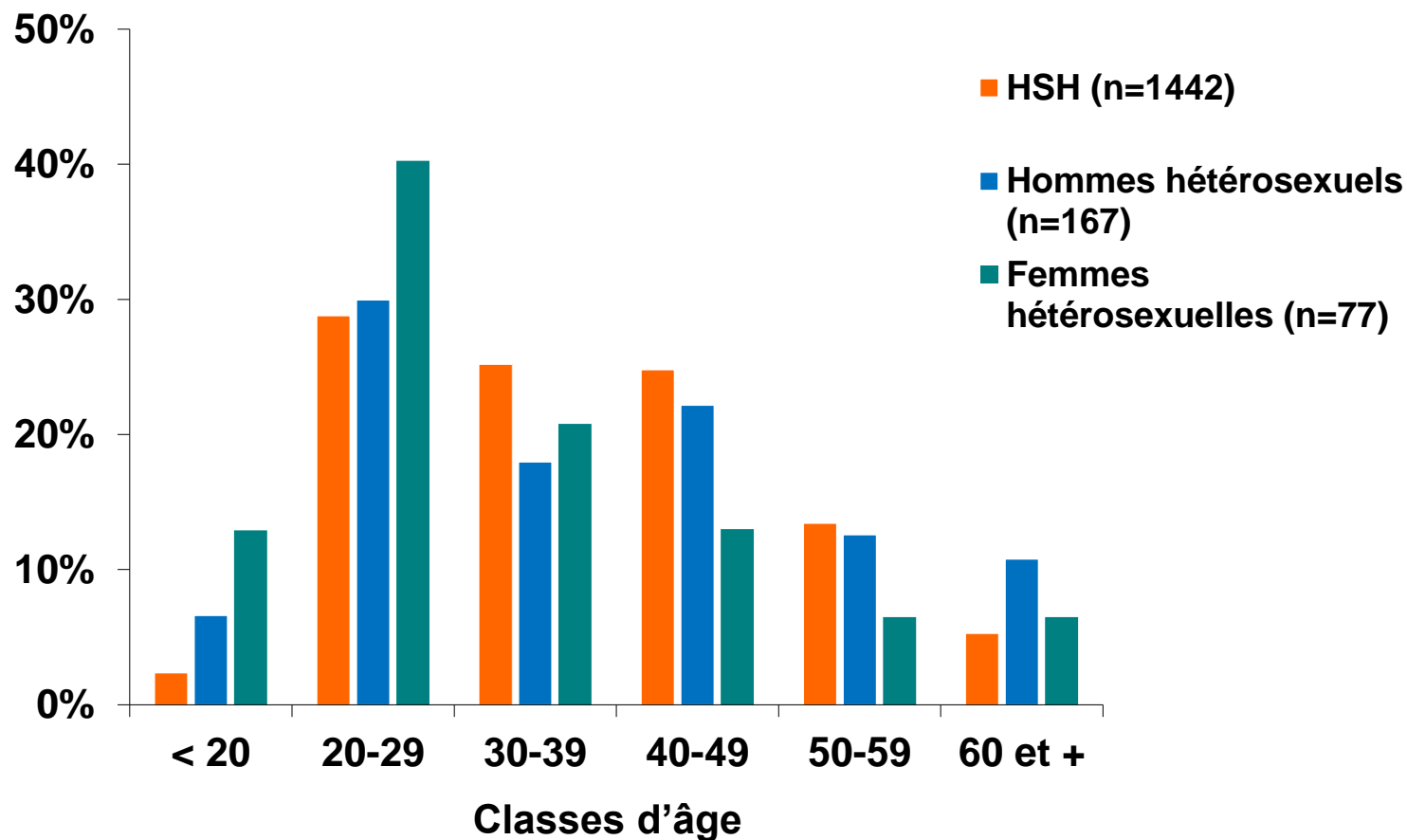


— Autres régions  Sites constants sur 3 ans
— Ile-de-France

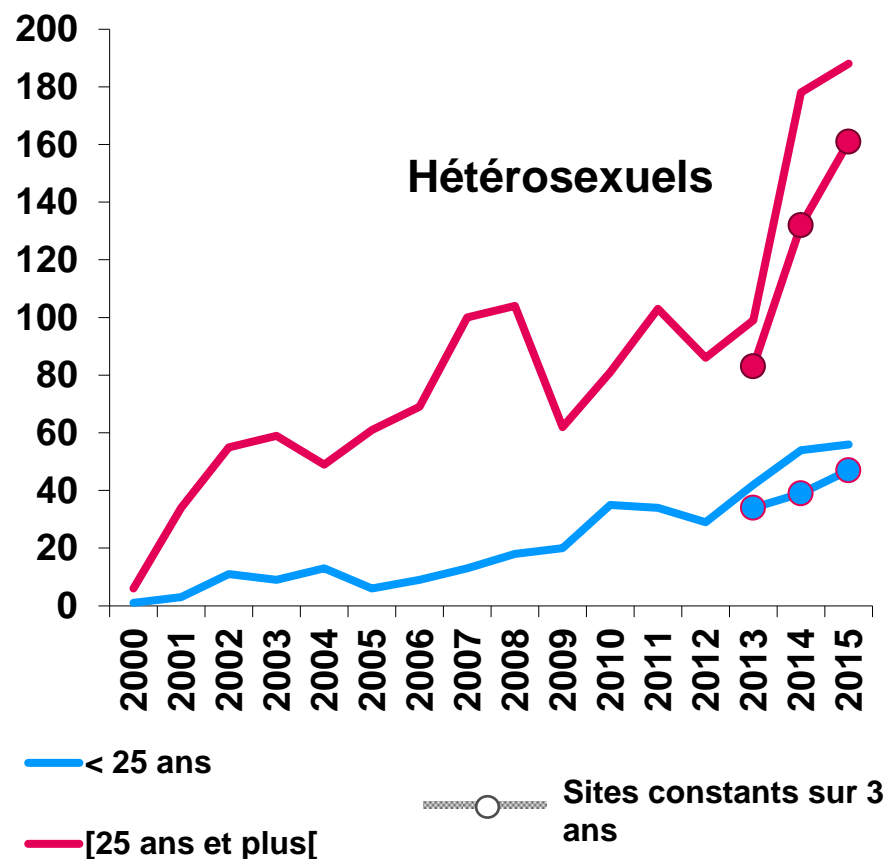
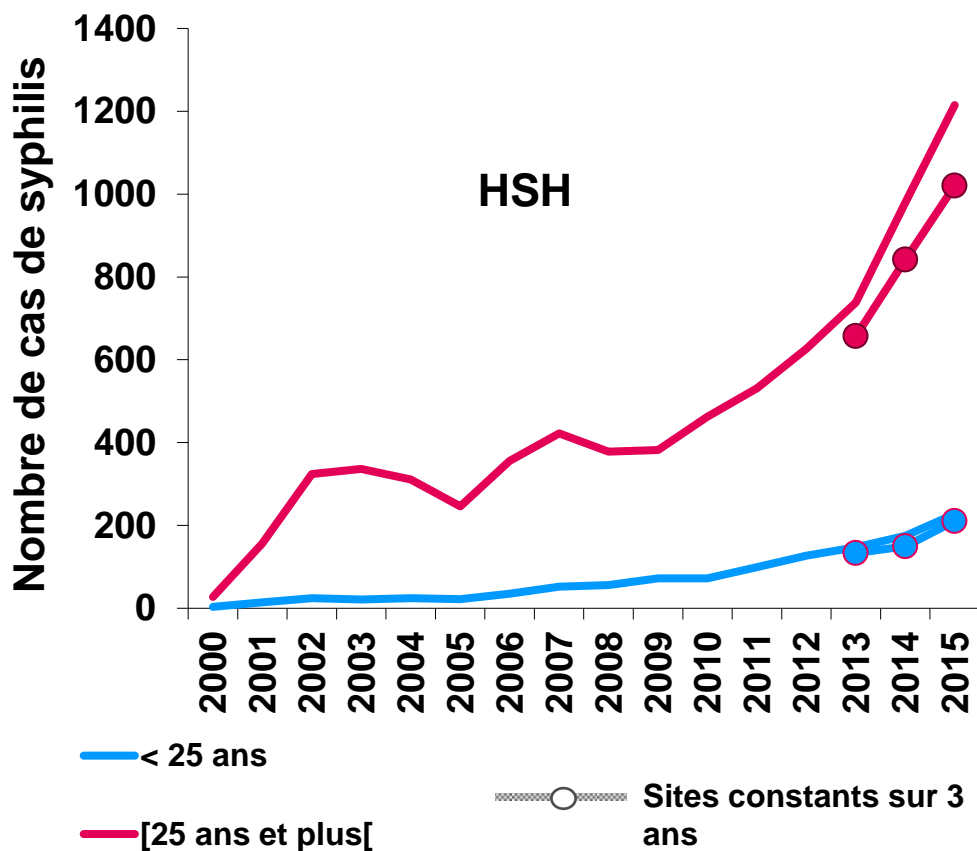
— Autres régions  Sites constants sur 3 ans
— Ile-de-France

Source: Santé publique France, Réseau ResIST, 2000-2015

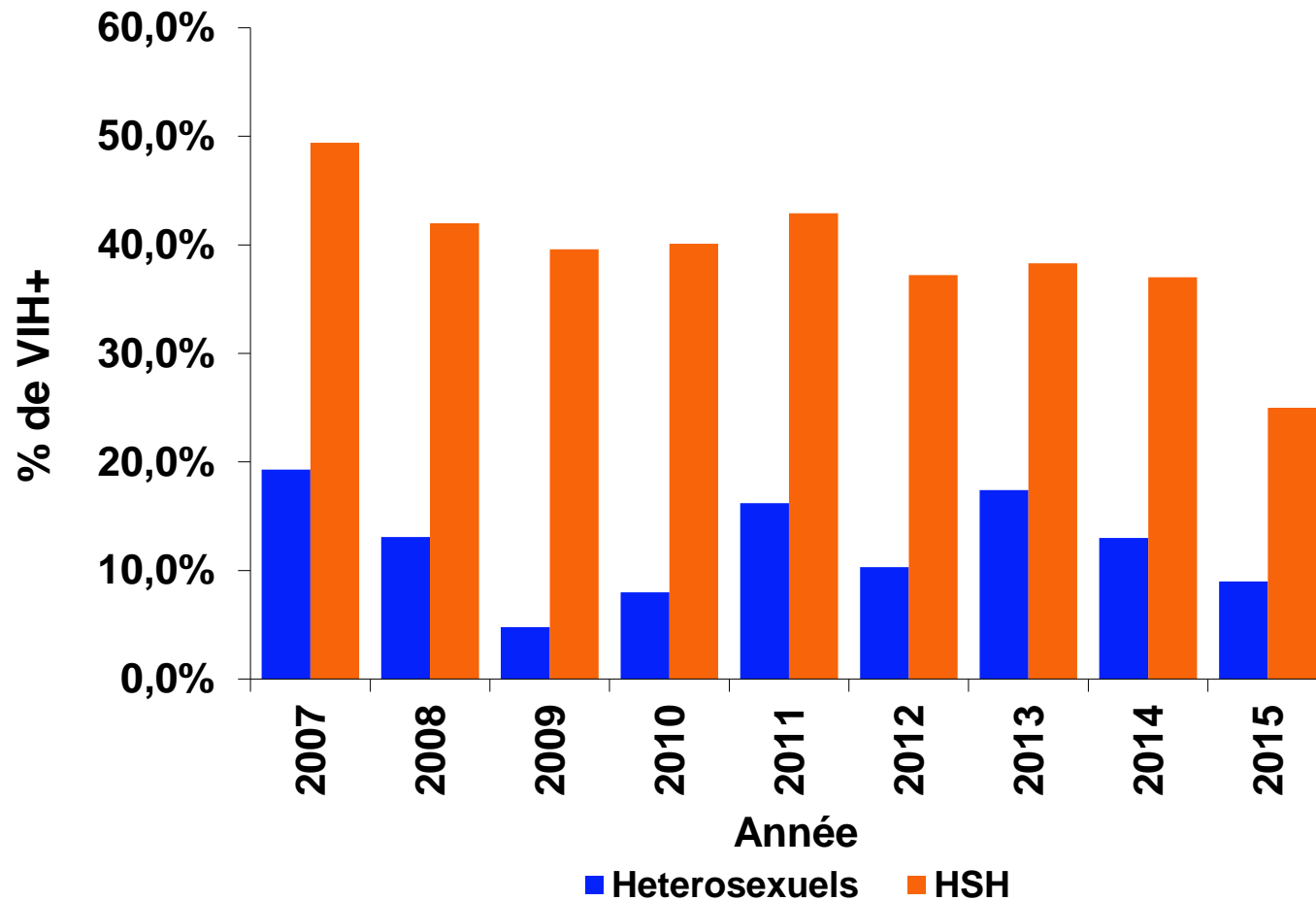
SYPHILIS RÉCENTES : PRÉDOMINANCE DES MOINS DE 29 ANS CHEZ LES FEMMES ET DES 20-49 ANS CHEZ LES HOMMES



SYPHILIS RÉCENTES : AUGMENTATION PLUS MARQUÉE CHEZ LES PLUS DE 25 ANS QUELLE QUE SOIT L'ORIENTATION SEXUELLE




SYPHILIS : 25 % DE CO-INFECTIONS PAR LE VIH CHEZ LES HSH EN 2015



Conclusion

Constats:

- **Chez les HSH:**
 - Poursuite d'une forte augmentation de la syphilis, des gonococcies et des LGV
 - Augmentation plus marquée entre 2013 et 2015 hors Ile de France et chez les 25 ans et plus
 - Niveau de co-infections par le VIH élevé
- **Chez les hétérosexuels:**
 - Poursuite de l'augmentation des gonococcies et des infections à *chlamydia*, malgré un nombre de cas encore faible
 - Augmentation similaire chez les jeunes et les 25 ans et plus

 **Importance du dépistage des IST pour un diagnostic précoce et un traitement rapide (patient + partenaire)**

Enjeux, perspectives

- Estimations d'incidence (enquête laboratoires, Sniiram...)
- Productions d'indicateurs régionaux robustes
- Guide d'investigation des agrégats spatio-temporelles d'IST

Remerciements



Aux CNR des gonocoques (Agathe Goubard), des infections à *chlamydiae* (Bertille De Barbeyrac) , de la syphilis (Nicolas Dupin)

Aux CeGIDD, consultations hospitalières

A l'ensemble des médecins et biologistes

Aux référents IST des Cire

En savoir plus, sur le site Santé publique France :

<http://www.Santé publique France.sante.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/VIH-sida-IST/Infections-sexuellement-transmissibles-IST/Bulletins-des-reseaux-de-surveillance>